

LA GUERRE PRIMORDIALE



CHAPITRE 6 : LA COLÈRE



FORCE



ROUGE NEIGE



MARUS



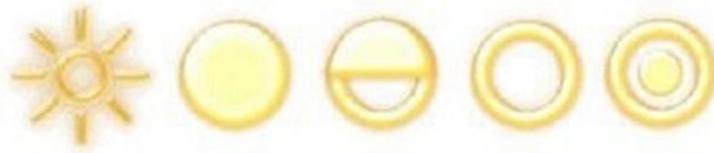
Une fois sur pieds, rassasiés et ayant amassé suffisamment de provisions, les grands conseils recommencèrent. Depuis trois cycles complets de saisons au total, les tribus nomades étaient venues à Claro. Les peuples, autant les bédouins que les sédentaires, avaient partagé leurs expériences, partagé le butin de la chasse, de la cueillette, de ces cultures qui commençaient à pousser, selon les désirs de l'Homme, qui démontrait son emprise grandissante sur la nature et son environnement.

Des portes avaient été percées dans les murailles titanesques qui ceinturaient désormais ce qui restait de Claro, la plongeant dans une pénombre quasi-permanente. A part au zénith, l'endroit était peu éclairé, lumineux. Peu à peu, l'édifice d'origine surnaturelle s'effritait, preuve de la disparition de la divinité qui avait déployé sa nature, une de ses formes. Il n'en restait désormais qu'une coquille. Malgré les pertes, la proximité des deux rassemblements de peuples avait permis une reconstruction rapide et surtout une conquête aisée de nouveaux territoires aux alentours, terres autrefois fort éloignées. D'innombrables naissances avaient eu lieu. Les espèces animales et inhumaines avaient été chassées, capturées ou exterminées. L'élevage commençait à apparaître et apprivoiser ou dompter certaines créatures ou groupes de créature devenait une pratique qui se développerait avec le temps. Selon le modèle de Naoh, et de celui d'Ock (dans une bien moindre mesure), un certain nombre d'individus montaient des bêtes, généralement des quadrupèdes. Des espaces où la quintessence abondait avaient été repérés et les prémices d'édifices se chargeant d'accumuler les noyaux de puissance pointaient. Les fondateurs de la protocité avaient dévoilés à leurs alliés et frères d'armes comment récolter les sphères extraordinaires. Le peuple de Claro fit don du premier noyau à s'être reformé à Amoukar, qui l'offrit à Tara. La zénith l'inséra dans sa lourde ceinture, donnant l'impression étrange d'être dotée d'un troisième sein. Ce fut leur cadeau d'adieu, car les exaltés ne devraient plus se croiser dans cette vie.

Les nomades désormais sédentarisés se préparaient à faire face à une menace qu'ils n'avaient fait que frôler : la frontière liquide qui entourait Création. Seuls quelques faës pouvaient traverser une telle étendue apparemment infinie et toujours en mouvement. Et ces quelques faës y arrivaient uniquement car Adrián, la Rivière de Tous les Tourments, se montrait capricieuse au possible. Autant Ock que Sakana prédisaient des mouvements de sa part très loin vers l'intérieur des terres. Au moins un des fétiches semblait commencer à s'exciter, même si les voyants ne pouvaient prédire qui de l'abandon, de la perte, de la souffrance, de l'immensité, de la liquidation, de l'infranchissabilité, du miroitement ou de l'écartement (pour ne pas dire écartèlement), girait en premier. Mais un tel assaut, alors que la guerre contre les Primordiaux s'embrasait aux quatre coins de Création, était inévitable, aussi nul n'était véritablement inquiet.

Les exaltés avaient d'ailleurs perçu des échos de combats semblables au leur. Un blizzard de grêle et de froideur brute s'était abattu il y a huit lunes sur leurs terres, venant de l'endroit affectionné par le Grand Dragon de l'Air, qu'on nommerait un jour le Nord. Les mers et les courants marins étaient de plus en plus agités. Des dieux et des élémentaires entraient parfois en contact, liés par des pactes, des prières ou des sacrifices. Ils racontaient des histoires extraordinaires, pleines d'exaltés, de féroces affrontements et de manifestations divines déferlantes. De nouveaux noms, de nouveaux savoirs, de nouveaux territoires furent découverts, appris et on transmit ce savoir.

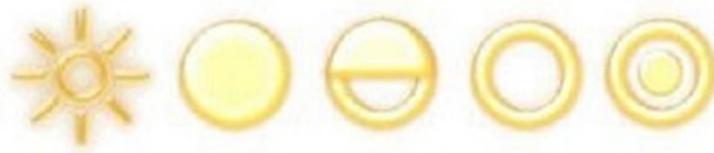
Nain avait expliqué son choix de laisser le lieu qu'ils avaient fondé aux mains de ceux qui étaient venus les appuyer et renforcer. Cela faisait deux fois que l'agglomération, ce berceau de civilisation,



avait été attaqué. Les pertes avaient toujours été nombreuses et les dernières particulièrement coûteuses. Pourtant, une méthode pour affronter les âmes fétiches avait été décelée. Le zénith voulait transmettre ce savoir capital et apprendre s'il en existaient d'autres. A son avis, plus leurs efforts s'étendraient, plus les combats seraient équitables. Pour cela, ils suivraient l'exemple de Nagba. Ainsi, rassembler les peuplades humaines était la meilleure solution. Un long périple ne serait pas une bonne chose pour une population aussi variée. Seule une poignée de héros les accompagnerait. Ils fonderaient d'autres foyers fortifiés de par le monde. Plusieurs avaient deviné que le chef solaire avait d'autres idées en tête, mais même Tara ne le questionna pas. Chacun avait ses propres épreuves à passer, sa propre voie à découvrir. La zénith avait un esprit fin et respectait le choix des autres... quand cela allait dans son sens...

Les cercles d'exaltés avaient beaucoup appris l'un de l'autre. Ce furent comme des nomades que Nain et les siens partirent. Troiff étant toujours paralysée, ils la laissèrent dans l'enceinte protectrice, le temps qu'elle se réveille. Sakana veillait et veillerait sur elle et avait laconiquement déclaré qu'elle reprendrait ses esprits. Seuls quelques mortels héroïques suivaient les célestes et ceux des sang-dragons qui les accompagnaient.

Tout d'abord, les explorateurs partirent vers les limites de Création, par-delà le territoire et la tanière du Grand Dragon du Feu. Le crépuscule Tumak leur avait confié des oiseaux, qui porteraient leur message jusqu'à lui, à condition que les volatiles soient libérés dans le vaste ciel. Les immenses espaces de plus en plus secs restaient ceux des grands roars et des rois dragons. Les bêtes et humanoïdes préhistoriques se montraient comme d'habitude agressifs et territoriaux, toujours enclins à suivre la loi de la jungle dans sa forme la plus primaire. De nombreuses fois, les exaltés laissèrent derrière eux des champs de batailles dévastés et des montagnes de dépouilles. Nombre de dieux leur tinrent tête ou les défièrent. Ils furent tous vaincus, soumis, parfois éliminés. Tout rôdeur spirituel de la lignée d'un Primordial fut traqué sans pitié. Les humains restaient une race anecdotique, mais de nombreuses races possédaient la sagesse ou un certain éveil spirituel. La Terre-Mère accueillait quantité de races, plusieurs le fruit d'unions avec ses propres frères et sœurs, quand ce n'étaient pas les descendants d'une union avec un esprit quelconque. Certaines forêts étaient mouvantes et conscientes. Des quadrupèdes ou sixtipèdes se nourrissaient de chair fraîche et de liquides qu'ils faisaient fermenter. Des choses aviaires, en tout cas ailées, rampant au sol en se tortillant, s'inquiétaient du passage du temps et de laisser une trace de leur existence. Souvent indifférents, les exaltés et les héros humains se montraient radicaux quand ils découvraient une implantation humaine en proie à une race ou sous-race hostile. Dans le meilleur des cas, ils les faisaient fuir. Toujours, ils renforçaient les cœurs, les corps, les habitations et les protections aux alentours. Ils transmettaient leur savoir, montraient à leurs congénères les astres bienveillants et les cinq éléments sacrés. Parfois, ils menaient une communauté vers une autre. Quelques fois, un sang-dragon ou un sang-divin, voire un dieu, dominait une tribu. Si l'être se montrait digne, les élus lui offraient savoir, conseils, techniques et secrets. Ceux qui manquaient de sagesse étaient chassés après une cuisante correction, intégrés à leur troupe, voire tués en combat singulier. Ils apprirent ainsi qu'un jeune homme plein de promesses s'était exalté, recevant la bénédiction de Luna. Il avait senti un appel et était parti trouver l'origine de celui-ci. Ainsi, d'autres de leur grande tribu d'exaltés



tombaient et revenaient vers la lumière astrale des Incarnas. La mort n'était pas la fin de la bénédiction.

Bientôt, les étendues brûlées à perte de vue et d'immenses déserts enflammés s'enchaînèrent. Peu désireux de se confronter inutilement à des terres hostiles et des élémentaires surchauffés, l'équipée commença à longer ces limites élémentaires, plutôt que de s'y engager. Par ailleurs, autant le dragon suprême du feu que ses enfants étaient particulièrement actifs, faisant face à une puissance de son calibre : Glittaris, Miroitements Chatoyants Dansants au Gré des Courants. Les colosses s'affrontaient comme des lions. Le dragon de braises, de flammes, de jade rouge, bien plus long que le plus long des fleuves, faisait face à ce qui s'apparentait à une tortue ou un diamant à facettes de sa taille, qui remplissait une partie de l'horizon et scintillait de mille feux. Pourtant, l'envahisseur était fait d'un liquide sans couleur. Bien sûr, les entités dépendant des deux monstres sacrés se faisaient également face avec une férocité acharnée. Les tempêtes de feu, les vents brûlants, les secousses sismiques, les miroitements qui apparaissaient même quand les paupières étaient closes, même durant le sommeil, tout cela les exaltés pouvaient y faire face. Mais le Grand Dragon du Feu semblait avoir le dessus et faire autre chose que prier et célébrer sa grandeur semblait être un outrage. Après tout, il s'agissait d'un nombre incalculable de combats singuliers. Après des lunes de furie, celle que les spectateurs avaient appelé Brille Brille Brille Toujours Brille repartit, brûlée, lacérée, défaite, vers le flot incessant et impitoyable qui ceinturait Création.

La victoire d'une des âmes fétiches de Gaïa fut célébrée par des feux de joie et des sacrifices. A l'instar d'Ock et des autres célestes qui suivaient Amoukar et Tara, les enfants des Incarnas avaient observé avec attention les pouvoirs, l'usage de la quintessence et des redoutables techniques de combat dévoilées. Naturellement, ils libérèrent des oiseaux pour qu'ils rapportent de précieuses informations à Tumak et son cercle.

Puis les voyageurs reprirent leur chemin. Loin, très loin, le ciel était malmené, déchiré. Ils poursuivirent donc dans cette direction. Seul Akajou, avec son regard qui perçait par-delà les immensités, pouvait dire qu'il s'agissait d'un combat et même lui n'en percevait aucun détail.

La marche fut longue, très longue. Les saisons arides passèrent. Les combats d'entraînement et les chasses étaient quotidiennes et surtout, il fallait résister aux rigueur du climat et des intempéries, redoutables et inhumaines. Les vagues de sécheresse, les tempêtes de sable et de souffre, les coulées de lave, les éruptions volcaniques, les tremblements de terre furent si fréquents qu'ils en devenaient habituels.

Un événement absolument extraordinaire, incommensurable, advint pourtant. La voûte céleste changea de couleur, le ciel n'était plus vraiment celui de Création, mais un monde adjacent s'imposait à ce monde. Le firmament prit une teinte de plus en plus lumineuse, avec un rayonnement vert. L'horizon entier devint une colonne, une muraille d'une lumière implacable d'un vert radioactif. Des stries de feu solaire qui n'avait rien à voir avec l'astre qui illuminait Création fusaient vers la Rivière de Tous les Tourments. La puissance était telle que tout était flou et qu'aucune vapeur ne se formait de la part du liquide en furie en fusion, car de toute manière rien ne pouvait s'élever contre



ce rejet inviolable. Au milieu de ce cataclysme, qui heureusement ne visait point Création, un corps chut. Seul Akajou put discerner ce dont il s'agissait, et pour avoir observé directement la lueur infiniment trop intense, il fut aveugle pendant une saison entière. Ce corps projeté vers, dans le Primordial frontière, était un œil, une construction, une machine. Répondant à la convocation lumineuse, l'âme fétiche de la Perdition quitta le corps et le cours d'Adrián pour emporter l'objet tombant du ciel et d'une autre dimension. De vagues contours qui n'évoquaient rien, une zone floue aqueuse s'étendit, rongea et fit disparaître l'organe artificiel. Puis le fétiche et l'organe plongèrent dans l'invisible et la colère divine cessa aussi brusquement qu'elle était apparue. Sous le choc, les enfants bénis des Incarnas tentèrent de comprendre, de mettre des mots sur le phénomène et d'imaginer. De plus, il s'était dégagé de ce terrible prodige une sécheresse apparemment sans limite, une sécheresse qui n'avait rien à voir avec l'aridité. Il s'agissait plutôt d'absence totale d'empathie, de compréhension, d'acceptation. Ne trouvant pas de proposition apte à faire face à une telle colère, le voyage reprit et il fut pendant un long moment silencieux, Elle guidant Akajou le temps de son aveuglement.

Coquillage, très sensible, fut la première et presque la seule, étant donné l'infirmité temporaire d'Akajou, à repérer qu'ils étaient suivis. Il s'agissait apparemment d'une présence qui se déplaçait quand nul ne faisait attention à elle. Nain parut quelque peu satisfait. Le chef de l'équipe expliqua enfin une partie de sa pensée, des autres raisons très importantes qui l'avaient amené à laisser Claro entre les mains capables des autres exaltés.

- Nous tuer Lui creuse partout, dieu des tunnels. Lui creuse partout pas être esprit gratt gratt. Nous utiliser et faire piège dieu gratt gratt tunnel. Moi pas vouloir faire piège dans Claro. Nous partir trouver ici piège.

Troiff n'était plus là pour donner son conseil de sage qui aurait pu différer de ce plan. Les autres acquiescèrent, trouvant l'idée bonne.

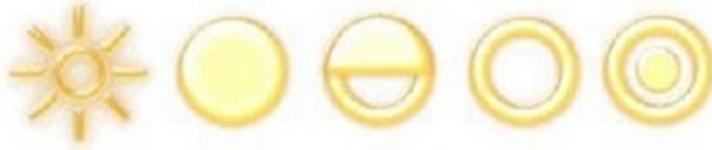
- Moi vouloir, nous avoir plus armes. Moi vouloir coque comme Coquillage. Nous aller île dieux !

Tilion se montra ravi. Akajou semblait moins enthousiaste. Rancœur s'en fichait, elle voulait combattre. Coquillage se montrait hésitante pour braver le tabou divin. Berzerk voulait de nouvelles griffes. Fidèle n'avait pas d'avis particulier, mais Nain tenait à ce qu'il reçoive une protection et le lunaire adoptait naturellement l'avis de son solaire. Elle trouvait l'idée excitante.

- Nous pas prendre bois sur eau. Nous prendre tunnel !

Tilion éclata de rire. L'idée lui plaisait de plus en plus. Nain restait le chef incontesté. Même Rancœur ne voyait aucune raison à lui disputer ce titre, bien qu'elle l'ait assurément vaincu en combat singulier. Tous s'en remettaient donc à lui.

Plusieurs fois, ils entraperçurent leur étrange poursuivant, un mirage de points lumineux reliés entre eux, comme un réseau nerveux rappelant vaguement un papillon. Ils le chassèrent à chaque fois qu'ils le décelèrent. Sans succès. L'intrus restait toujours hors de portée, comme si une distance symbolique les séparait.



Les saisons avaient continué de s'écouler. Ils notèrent que le déchirement du ciel, cet orage ou ce combat qui pour le moment était resté leur objectif, avait duré presque deux saisons. Ils pensaient avoir senti une aura solaire. Désireux d'obtenir plus de réponses, ils poursuivirent leur marche.

Comme les exaltés restaient extraordinairement actifs, cherchant sans arrêt à se renforcer, à apprendre des uns des autres. Après toutes ces expériences, ils commençaient à briser leurs limites, limites qu'ils avaient atteintes depuis que les Incarnas les avaient formés. Les exaltations, soumises à des volontés qui les poussaient à s'embraser toujours plus, commençaient à brûler le corps et l'âme de leurs dépositaires, en de dangereuses extases mystiques. Le fait d'avoir d'ores et déjà vécu plusieurs vies mortelles (de cette époque si redoutable), marquait déjà extraordinairement les esprits des célestes et des sang-dragons de leur âge, les premiers-nés. Pour ces derniers, leur force élémentaire semblait désormais à peine contenue dans leur enveloppe de chair et de sang. C'était différent pour les célestes : leur ombre était réduite à peau de chagrin, leur chevelure était lumineuse, leurs yeux des puits de lumière, leurs veines des conduits de matériau magique liquide. Leurs auras, leurs présences, se manifestaient comme jamais.

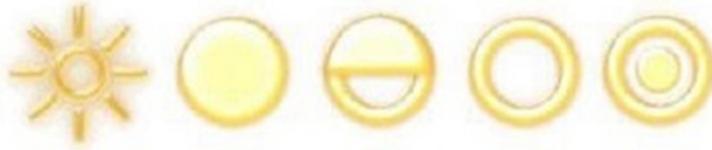
Rancœur, particulièrement, cherchait à accroître sensiblement sa puissance déjà prodigieuse. L'aube avait soigneusement observé Tilion et exigeait de Léoparde qu'elle lui montre comment puiser dans la force des plus grands félins. Elle désirait moins la puissance du lion, trop visible et trop paresseux à son goût, préférant celle du tigre à dents de sabre des savanes. Elle apprit donc à concevoir un nouveau style de combat, toujours redoutable et mobile.

A l'horizon, une interminable chaîne de montagnes himalayenne rappelait les environs de la Montagne Sacrée : immenses et couronnées de neiges éternelles. Un autre combat solaire avait eu lieu, bien plus bref que celui précédemment décelé. Mais surtout, les explorateurs repérèrent un flamboiement quotidien. Après chaque lever du soleil, un brasier solaire s'allumait au sommet d'une montagne plus proche que la barrière montagneuse. Ils virent d'ailleurs qu'une partie des crêtes avait été réduites en poussière, en pierrier.

Enfin, ils atteignirent les environs de cette montagne solitaire entourée de collines. C'était un espace désolé, rocheux et rocailleux, aride, chiche en ressources. Seuls quelques cactus et épineux poussaient et leurs baies rappelaient des cailloux. La quintessence chthonienne était très forte. Ils se rendirent compte que ce mont était creusé comme une fourmilière. Une seule caverne permettait l'entrée et elle était lourdement gardée par des sang-dragons de la terre couverts de jade blanc. Ils avaient aussi des armes artefacts du même matériau magique. Etonnés de ce prodige, la troupe arriva jusqu'à l'entrée. Les exaltés terrestres s'écartèrent pour laisser passer un solaire.

Marus était bronzé, mais presque fait d'or brut. Très mince, très souple et vif, il était rasé sur une moitié de la tête, barbe comprise. De fines cicatrices, marques de ses victoires peut-être faites par lui-même, le zébraient. Il tenait à l'envers, dans chaque main, une lame droite d'orichalque. Son aura avait quelque chose d'hypnotique et de défiant en même temps. Il était assurément dangereux.

Rancœur n'attendit rien. Ni une quelconque autorisation, ni même un grognement. Bondissante, ses griffes fusèrent vers celui qui défiait n'importe quel opposant apte à lui faire face. L'assaut initial



semblait désigner le vainqueur : les griffes longues comme des queues de crocodiles et larges comme celles d'un grand félin lacérèrent tout ce qui se trouvait devant elles. Les lacérations taillaient la pierre, griffant la montagne. Le sang gicla. La guerrière bondit en arrière, feulant d'agacement. Pour elle comme pour son adversaire, ces blessures n'étaient guère que des griffures. Celui auparavant sur la défensive passa à l'attaque. Ses lames cherchaient plus à percer qu'à trancher. Marus était encore plus rapide que Rancœur, il était pratiquement aussi vif que le vent, qu'Akajou. Rancœur fut bientôt percée de cruelles morsures. Cependant la fille était plus vigoureuse que résistante. Ce genre de dommages lui importait peu. Le décor était déjà malmené, mais les deux aubes étaient à peine échauffés. Décidant de devenir vraiment dangereuse et heureuse de pouvoir tester ses facultés nouvellement acquises, la solaire imita le tigre, se ramassant sur elle-même, ses griffes marquant le sol. Nullement distrait, son homologue fit éclater sa bannière d'anima, tandis que Rancœur s'enflammait d'or. Un cobra royal hypnotique se dressa, sa collerette gonflée comme une auréole embrasée. Telle une mangouste joueuse, tel le tigre tombant sur sa proie, la solaire griffue sauta et laissa la quintessence guider ses mouvements. La technique restait instable, dangereuse même. La conscience semblait s'endormir, laissant ce totem s'exprimer. Cela demandait une intense concentration en même temps qu'un abandon. On agissait, on réagissait, mais on était moins attentif. Pourtant, les mouvements devenaient des réflexes, fulgurants comme la foudre. Marus, lui, semblait inverser son pouvoir de caste. Au lieu de terroriser, il appâtait. Telle la proie alléchée, l'adversaire perdait de sa méfiance, s'exposant aux coups. En même temps, son aura repoussait, menaçait, dissuadait quiconque d'autre que Rancœur de prendre part au combat. Le combat était singulier et telle était la volonté indomptable de Marus. Les mouvements irrésistiblement guidés par la quintessence, la tigresse sous forme humaine obéit également à la puissance déployée. Les griffes fusèrent dans le ciel et retombèrent tels de multiples éclairs, dans un éclatement de lumière encore plus important que la foudre. La montagne trembla sur ses fondations, pourtant si profondes et renforcée par les flux de quintessence terrestre. Le glorieux serpent de l'aube avait aussi bondit, les lames avaient fusées depuis la terre, en une éruption d'or et de lumière.

Les spectateurs ne se préoccupaient plus de l'issue du combat. Derrière eux, une entité indistincte, qui rappelait Uhlutch, l'Amalgame sans Age à l'Ancienneté Défiante toute Rationalité, venait d'apparaître depuis des brumes apparues tout aussi subitement mais subtilement. Les armes divines furent instantanément déployées. Une tempête unique et multiple déchira la région, vu la puissance de chaque céleste, sans parler des braves d'entre les braves qui les accompagnaient, qui avaient l'âme, l'estomac et le cœur assez solide pour rester à côté des célestes déployant leurs pouvoirs.

L'illusion, car c'en était une, fut déchirée en un clin d'œil. De son côté, bien qu'une de ses paires de griffes ait traversé Marus de part en part, Rancœur avait mis un genou en terre, au milieu d'une mare de sang qui s'étendait.

- Toi... très forte. Toi savoir *il montra trois doigts* charmes en un coup. Toi être tigre et monstre flap flap ciel.

L'aube à demi barbu hocha sentencieusement la tête. So consœur gronda. Elle savait pourquoi elle avait perdu, de justesse, mais perdu quand même. Cela n'arrangea en rien son humeur.

- Moi aussi perdre. Toi pas grrrr.



- Toi perdre ?
- Cobra perdre Lionne.

S'appuyant sur ses griffes toujours empalées à travers le corps du vainqueur, qui ne broncha pas, Rancœur se releva et en profitant pour embrasser voracement Marus.

Une main la gifla.

Abandonnant son voile d'invisibilité, la compagne du solaire était furieuse, ses yeux rétrécis en deux fentes brûlaient d'une flamme jalouse et dangereuse. Berzerk gronda et s'avança d'un pas, avant que Tilion ne s'interpose.

- Toi Rouge Neige, oui oui ?
- Toi savoir moi ?

La voix était modulée, veloutée, mais n'annonçait aucune cordialité. Il fallait dire que l'aura de Tilion était encore celle du combattant, point celle de l'ami.

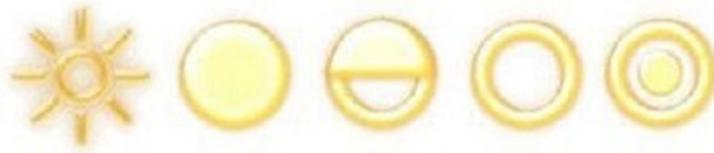
- Moi savoir noms des belles.

Ce fut au tour de Coquillage de marquer son émotion. Il était rare que la somptueuse mais très réservée lunaire se montre aussi réactive, cependant les épreuves et l'amour du solaire l'avaient gorgé de confiance en elle et sa fierté s'était affirmée. Il était vrai que Rouge Neige était, dans son genre, désespérément ravissante : extrêmement délicate, presque albinos, ses yeux autant que ses cheveux étaient quasiment décolorés. Ses myriades de tâches de rousseur et ses quelques mèches rousses tranchaient singulièrement avec cette pâleur laiteuse, presque diaphane. Un serre-tête et un plastron d'argent de lune la couvraient légèrement.

La tension s'installait quand une puissante nouvelle venue fit son apparition, suivie d'un dragon de la terre qui rappelait un massif varan. Plus grande que Nain, plus droite que Grul, la femme était formidablement musclée et vibrante de force. Ses cheveux sombres étaient attachés en simple queue de cheval, un tablier en peau de pachyderme couvrait l'avant de son corps et elle tenait si fermement un marteau de métal stellaire et un burin de jade blanc que ses poignes auraient broyé n'importe quel matériau non magique. Son marteau était orné d'un noyau de quintessence et plusieurs outils de jade blanc étaient passés dans sa ceinture. S'arrêtant, les mains sur les hanches, sa voix grave et si peu féminine résonna :

- Vous enfants ?! Vous être calmes ! Moi travail travail travail. Vous chut ! Vous pas grumph ! Vous pas grands roars ! Vous pas bêêê ! Vous pas calmes, vous pas manger, vous pas zzzz montagne !

Nul n'osa répondre. Comme pris en faute devant une mère autoritaire mais juste, les héros se sentirent tout penauds. L'importune soupira, puis d'une voix où les accents étaient radoucis, elle indiqua que les hôtes pouvaient venir. Elle réprimanda Marus pour ne pas avoir offert à boire de prime abord et menaça Rouge Neige de la chasser pendant une lune si elle usait encore d'illusion à des fins discutables.



Tel un troupeau suivant celui en avant et dans le plus grand silence, les preux découvrirent un réseau de grottes qui creusait toute la montagne et descendait très en dessous de la surface. Apparemment, les pouvoirs de Rokkk-okk-ok, le dragon élémentaire qui appréciait tant l'écho souterrain, avaient aidé les hommes à creuser, relier ces cavernes par des galeries. Mieux, des gisements de jade, majoritairement blanc, avaient été révélés.

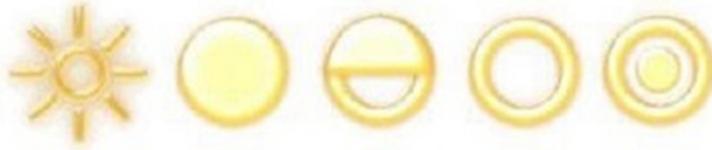
Les nouveaux venus furent très surpris de découvrir que l'essentiel du peuple sur lequel veillait le couple était composé d'hommes aussi primitifs que Kror (son exaltation n'ayant guère élevé son âme et certainement pas son intellect). Ces êtres néandertaliens, aussi bruts que les rois dragons, étaient conduits par des demi-esprits, alors que les sang-dragons s'occupant des ressources, du travail du jade et de devenir de parfaits combattants individuels. Rouge Neige s'occupait de surveiller les intrusions spirituelles et veillait sur les accouplements entre esprits et mortels. Force Gruik Gruik Homme, que tout le monde appelait Force (elle ne répondait d'ailleurs jamais à son nom complet de naissance, qu'elle abhorrait visiblement), se chargeait de veiller à la sécurité de la montagne et de surveiller à la sage exploitation et utilisation des ressources minérales, particulièrement du jade magique.

La besogneuse sidérale de la sérénité ne parut pas surprise le moins du monde du plan des hôtes, à savoir creuser un tunnel jusqu'à la Montagne Sacrée au centre de l'île divine. Mieux, elle indiqua que la région était le meilleur endroit pour accomplir cet exploit, pointant en particulier le lieu de l'affrontement entre la solaire Lionne Roar et deux des âmes fétiches de Jheel-Khan, Celle Dont le Rire Change les Cieux en Sang. Rancœur ne put croire que Lionne Roar ait réussi pareil exploit. Pourtant, Marus était apparemment capable d'affronter en duel un dieu de ce calibre. Il avait vaincu Lilike, la Liquidation de Tout Etat en Dissolution Douloureuse, fille chérie d'Adrián, la Rivère de Tous les Tourments. L'âme fétiche vaincue avait juré de revenir en finir, quand elle s'était enfuie.

Froissée dans sa fierté de combattante, Rancœur jura qu'elle seule combattrait la divinité des tunnels qu'ils défieraient et invoqueraient. Léoparde s'y opposa catégoriquement. La guerrière de Mars déclara que seule la défaite attendait l'aube si elle bondissait en solitaire sur une divinité qui promettait d'être encore plus redoutable que celles précédemment affrontées. Même Marus acquiesça. Selon lui, la façon de se battre de la guerrière à l'interminable crinière n'était pas, du moins pas encore, celle du prédateur solitaire. Habitée depuis des décennies aux champs de bataille, sa force était la mobilité, la capacité de bondir sur toute menace et ainsi de changer le cours de la bataille, en évitant de perdre tous ses compagnons et alliés.

Butée, la championne fit comprendre qu'elle voulait suivre la voie de Marus et de Lionne Roar. Nain tonna qu'il désirait une victoire collective, pas une solaire victorieuse au milieu d'une montagne de morts. Piquée au vif, l'aube bouillonnante se fit couper la parole au moment où elle ouvrait la bouche. Le marteau de métal stellaire s'était abattu sur la pierre.

- Toi venir. Toi pas manger. Rouge Neige, toi venir.



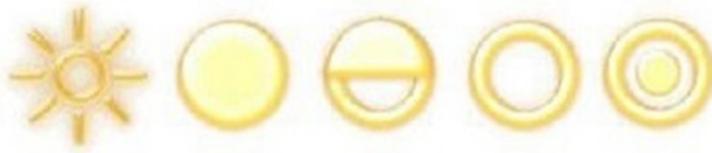
Quelque chose dans l'attitude, dans l'aura, dans la personne même de Force empêchait toute explosion de colère. De son côté, la lunaire écarquilla les yeux de surprise, les plissa de déplaisir, mais se tint coite.

Boudeuses, la solaire et la lunaire emboîtèrent le pas de l'imposante sidérale qui les dépassait de deux bonnes têtes. Le trio marcha des jours et des jours, sans s'arrêter, ni boire, ni manger. La lassitude avait pris le pas sur la colère grondante. La solaire ne prenait même plus la peine de jeter des coups de pied dans les cailloux.

Enfin, elles atteignirent une terre désolée et meurtrie, qui s'étendait sur une zone plus vaste qu'une mer. Des flaques de ciel fondu remplissaient les trop nombreux cratères grands comme des lacs. Des crevasses abyssales cisailaient ce qui était désormais un plateau rocheux. Les montagnes aux alentours étaient fendues, tranchées. Par endroit, il ne restait que de colossales souches rocheuses. Il était facile de deviner qu'à l'origine, la zone à perte de vue était totalement similaire au reste des crêtes. On devinait également le charnier divin. Les restes de divinités se remarquaient franchement. Des amoncellements de pierres créaient des stalagmites un peu partout. L'indifférence rageuse de Rancœur commençait à changer. Elle connaissait le déploiement de puissance qu'un duo de dieux fantastiques pouvait générer. Ici, le paysage était aussi cataclysmique qu'après l'attaque de Yogoggoth et de Tharuguboa. Le fait qu'au lieu de deux cercles de solaires, une seule ait été capable de vaincre deux âmes fétiches la blessait. A vrai dire, elle ne se rappelait pas particulièrement de Lionne Roar. Cette dernière n'était pas aussi marquante qu'Ock, cette montagne rousse et poilue, que Niarka l'homme cruel qui s'était noyé deux fois, ou encore Snif Snif, la pleureuse couverte de cendres. Ce n'était même pas comme Vent Vide, cet étrange muet contemplatif qui avait déployé une arme divine énorme. Pourtant, elle était sûre que même Marus le Cobra était incapable d'égaliser cette puissance brute. S'abîmant en réflexion, la solaire se rendit compte que des silhouettes dansaient, s'animaient et que le champ de bataille reprenait vie. Une lueur argentée commençait à luire, alors que Rouge Neige tissait ses mirages. Au milieu de ce spectacle quasi-onirique se tenait le fantôme, l'écho de Lionne Roar. Autour d'elle, les pertes s'accumulaient drastiquement. Que ce soit de sa main ou des suites d'attaques et de pouvoirs ennemis, les hommes, et même les sang-dragons tombaient, parfois comme des mouches. Les morts n'affectaient aucunement la guerrière. On ne distinguait aucune expression dans les illusions nébuleuses, mais ses mouvements restaient inchangés. Même lorsque la première âme fétiche chut des cieux qui se déchiraient et se liquéfiaient, même quand son bras armé vint à manquer, la combattante poursuivit son œuvre, empoignant l'arme de son bras valide. Les attaques imparables continuèrent, même quand le valeureux guerrier lunaire qui l'accompagnait tomba, pour ne plus se relever. Quand il ne resta qu'elle, la silhouette solitaire était incapable de bouger. Mutilée, affalée sur son arme, une hache à double tranchant, elle fut rejointe par un sauveur solaire. Telles des brumes matinales se dissipant avec le lever du jour, le spectacle illusoire se dissipa.

- Lionne Roar très forte. Yuk. Gagner. Toute seule, yuk. Autres tous morts.
- Lunaire et sang-dragons...
- Yuk. Pas forts. Pas vieux. Pas protégés. Tous morts. Toi dire ça gagner ?

Rancœur ne répondit pas. Après un long moment méditatif, elle posa une question.



- Lionne Roar pas bras, pas jambes ?
- Solaire être homme-médecine très fort, très sage. Yuk yuk. Lui prendre elle et venir nous montagne. Elle avoir bras et avoir jambes. Elle battre Marus. Elle et lui partir.

Le silence se fit. Rancœur arpenta des jours entiers le paysage en ruine et les sépultures de ceux tombés au combat.

Elle sentit l'aura de ses compagnons. Ces derniers se rapprochaient. Elle sentit aussi de nombreuses autres présences. A vrai dire, une armée avançait. Devant marchait Marus. Le reste était un troupeau grégaire et pourtant sauvage, seuls les demi-esprits et les sang-dragons étaient en mesure de jouer les bergers de pareil attroupement, alors la moindre étincelle déclencherait un incendie de violence barbare.

Résolu et fier, flanqué de Fidèle et de Léoparde, Nain s'avance, guidant leur petite troupe si unie et si forte. Rancœur sentit une boule se former dans sa gorge. L'idée d'abandonner tous ses compagnons et frères d'armes lui était insupportable, mais elle désirait d'autant plus un pouvoir similaire à celle de Lionne Roar pour éviter de perdre ceux qui lui étaient si cher. Mourir ne lui avait jamais fait peur. Perdre, par contre, était difficilement supportable. Le zénith se campa devant elle. Il avait ce regard paternel. La boule au fond de son gosier grandit. Son pouls s'accéléra.

- Toi vouloir force. Moi donner toi terrible combat. Toi prête.

Un brin surprise, l'aube mit un moment avant de hocher la tête.

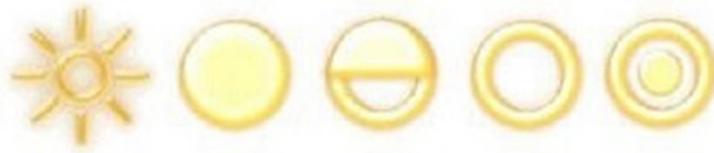
- Toi pas seule. Nous besoin toi.

Sans plus de mots, Nain avait déjà dépassé sa sœur d'armes. Presque plus pour elle-même que pour quiconque, Rancœur hocha la tête. Ses yeux luisaient d'une volonté d'en découdre, mais elle savait quoi faire, son trouble n'était plus.

Nain prit de la distance. Même Fidèle ne s'approcha pas. Le zénith commença une danse, un défi, un enchaînement de mouvements vigoureux. Le rythme était à la fois donné et suivi par les pieds frappant le sol en cadence. Le cercle de solaires fut le premier à donner l'exemple, suivi en canon par les lunaires, puis vinrent les terrestres et enfin la foule primitive. Rancœur frémissait. Elle aurait adoré défier aussi ouvertement la proie divine, mais la voie du tigre était de bondir. Plutôt que d'entrer en compétition avec Nain, elle voulut que l'appât soit le plus fort possible. Avec Léoparde auprès d'elle, elle se focalisa sur son vœu : que la créature réponde le plus tôt possible au défi.

Le soleil changea de place dans le ciel. Sa course se termina. La lune prit sa place dans le firmament. Le soleil reprit sa course. Le lever du soleil fut salué par le flamboiement de l'anima de Maris. Les flammes solaires décreurent, puis s'éteignirent.

Puis tout s'accéléra. De par-delà les vastes cieux bleus, quelque tourbillon aberrant perça les barrières du monde, se matérialisa dans cet espace. Derrière, telle la traînée d'une étoile filante, un phénomène optique de points lumineux reliés par des liens, bien plus grand qu'une aurore boréale, se déployait en haute atmosphère. La spirale plus massive qu'une fosse océanique continua sur sa



lancée. Elle explosa la vitesse du son en un déchirement atroce qui se répétait. Le cri que rugit Léoparde, désormais Paon très Rouge, fouetta l'âme de Nain, ou plutôt Lance Soleil, qui leva les bras en brandissant le manche de sa masse à pointes.

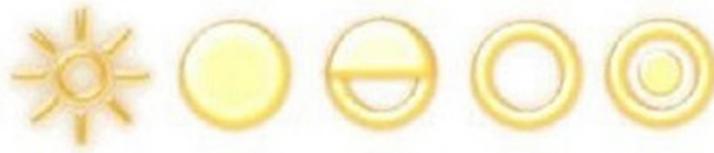
Une soudaine chaîne d'éruptions volcaniques aurait fait moins de dégâts. Le plateau fut enfoncé d'un kilomètre en un instant. Cela changea de forme. Une étoile aux rayons de tentacules naquit en un soubresaut. Les montagnes furent transpercées par les rayons. La quasi-totalité de l'armée de Marus fut empalée. Seuls les sang-dragons ayant déjà combattu de tels monstres survécurent, en plus d'une poignée de chanceux. Il ne resta de Coquillage que deux bouts de chair sanglante de ce qui avaient été ses pieds. Son dernier réflexe avait été de protéger son âme-sœur au détriment de sa sécurité. Quasiment tous les célestes étaient gravement blessés, Akajou, Elle et Rouge Neige étaient mutilés. Berzerk avait été projeté à une distance aberrante à travers des montagnes. Léoparde était scalpée. Force éventrée. Les fractures innombrables.

Les pics longs comme des canyons interminables se recourbèrent en rétrécissant, se préparant à jaillir à nouveau comme des griffes rétractiles. Un griffon de flammes partit en piqué. Rancœur tomba, toutes griffes dehors, sur l'ennemi, qui se trouvait désormais à des kilomètres sous terre, enfonçant toujours plus la trouée dans la chaîne de montagnes. Les lames divines labourèrent le corps divin à une vitesse folle, faisant mugir, gronder, jurer, tonner des mots lourds de sens et de pouvoir capable de modifier les mondes.

- Griffon Feu Foudre ! Vers l'île !

La voix de Lance Soleil était celle d'un titan, pour couvrir le vacarme divin, le fracassement des myriades de tonnes de roche. Déployant toujours plus son pouvoir par-delà son paroxysme, l'aube ouvrit des plaies aussi béantes que des chutes d'eau, infléchissant la course de ce qui rappelait désormais un aberrant éléphant de mer ou un rhinocéros laineux de tentacules enveloppé de vortex destructeur.

Les compagnons commencèrent à bondir dans la fosse sur la piste du dieu en furie et des deux solaires. Akajou, plutôt que de descendre l'à-pic, bondit sur la terre ferme. Léoparde lui avait donné une indication sur la direction à prendre. Son bras droit arraché jusqu'à l'épaule ne l'empêchait pas de courir. La nuit pouvait bénir le plastron d'orichalque qui lui avait empêché de se faire défoncer le torse entier... Puisant dans sa quintessence, elle brûla ses atomes pour filer plus vite que les vents déchaînés, traversant en un clin d'œil ce qui restait du plateau rocheux, puis zigzagant entre les montagnes si malmenées qu'elles ressemblaient à des amas de collines, ou une colonie de phoques gris et ocres agglutinés les uns sur les autres. Le combat souterrain était d'une telle ampleur que des secousses sismiques agitaient toute la chaîne de montagnes. Nombreux étaient les pics qui s'effondraient en éboulis dantesques. Le sol se zébrait de failles vertigineuses. Qu'importe, la solaire parvenait à reproduire la vitesse fantastique que feu la lunaire Gamla avait incarnée. Couplée à sa vision ultime, la nuit pouvait suivre dans les moindres détails l'évolution du terrain et anticiper le

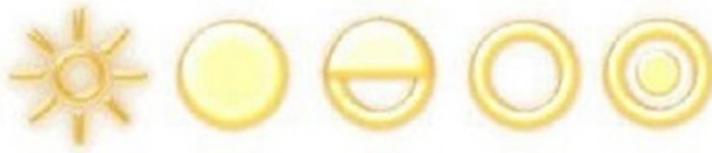


meilleur chemin à prendre. La solaire n'était pas seule. Elle, suivant les directives de Léoparde, tirait des flèches lui indiquant où le combat se poursuivait et se poursuivrait. Sa conjointe lunaire, avec son bassin et ses cuisses mutilés par un trou béant, n'était point capable de se mouvoir. Akajou grinça des dents : l'autre divinité, si loin dans les cieux, bien au-dessus des plus hautes couches nuageuses, restait hors d'atteinte. Même les talents d'archère d'Elle ne pouvaient le toucher (la lunaire avait d'ailleurs tenté plusieurs tirs).

Ce papillon invraisemblable observait tout depuis sa hauteur protectrice. En fait, elle faisait plus que contempler les êtres qui se débattaient à la surface de Création. Schaquiela était subtile. Elle trafiquait. A l'insu de la traqueuse, elle envoyait des vagues spirituelles qui brouillaient et floutaient, dévoyaient l'équilibre, tandis que son réseau de filaments chatouillaient et enserraient en des filins invisibles et insensibles les mouvements et les pensées de ses proies. La déesse des traces laissées par un passage déployait son dominion pour ralentir et empêcher quiconque de rejoindre son bouillant frère. Autant ceux qui chassaient sous terre, en empruntant le passage si instable ouvert par Chappaï, que celle, si rapide, qui courait ou volait à la surface. Il était clair que cette dernière voulait dépasser Chappaï, l'Intrusif Démolisseur du Passage en Force et lui tendre une embuscade. La voyante pensait voir l'avenir. Schaquiela allait lui montrer que ce fac-similé du pouvoir des Vierges n'était pas destiné aux simples races mortelles à la vision si étroite. Ce majestueux volcan éteint allait servir de conduit, pensaient-elles. Schaquiela, Suiveuse de Traces et des Passages Crépusculaires par-delà les Eons, ricana, gloussa, se frottant ses liens plus fins que les plus fins des cheveux. Elle s'était déjà connectée avec l'Intrusif Démolisseur du Passage en Force. Ces petits êtres allaient réapprendre la peur des enfants des Primordiaux !

Akajou glissait sur la pente volcanique. A ceci près qu'elle glissait vers le cratère, vers le haut. Bien plus rapide qu'une banale avalanche, la coureuse, si l'on pouvait toujours qualifier son déplacement de course, allait passer par la cheminée naturelle pour rejoindre Lance Soleil et Griffon Feu Foudre. La si vélocé solaire avait vu la mer, plus loin que l'horizon barré par les montagnes. A elle d'affaiblir le dieu défonceur et de le pousser dans la bonne direction. La mise à mort aurait lieu sous l'île divine, près de la Montagne Sacrée. D'une pierre deux coups. Elle profiterait de la descente pour trancher les filaments de la divinité en l'air qui se croyait intouchable. Oui, ces tentacules microscopiques étaient invisibles pour tous. Oui, ces filins passaient à travers d'autres mondes spirituels. Mais Akajou voyait sa proie à travers l'immatériel. Et ce qu'elle voyait, elle pouvait l'attaquer...

En basculant dans le cratère, la fugace solaire accéléra encore. La chute libre était trop lente, elle brûla donc des atomes, tandis qu'une autre parcelle de son pouvoir infusait son arme et que de terribles moulinets sectionnaient les liens de Schaquiela. Comme des terminaisons nerveuses, les fils tressautaient à chaque coupe. Akajou se sut pourtant perdue. Une éruption digne d'un super volcan explosa depuis les profondeurs. Au lieu de lave, des coulées de défenses dures et souples comme l'argent de lune fusaient à sa rencontre. Désormais, sa vitesse fulgurante et l'espace confiné se



révélaient être un piège mortel. Akajou ferma un instant les yeux, comme résignée. Quand elle les ouvrit, Plein de Coups en Or était révélée en majesté, arme divine brandie, bannière d'anima totalement déployée. Ses yeux n'étaient plus. Deux phares de lumière solaire éclairaient les profondeurs de la terre. Son corps se désagrégeait en atomes alors qu'elle atteignait presque la vitesse de la lumière. Le choc déchira cette zone de Création. Des bouts de montagnes et des grains de pierre fusèrent dans tous les sens. La friction obligea la roche à entrer en fusion et des gerbes de lave giclèrent. Le craquement principal fut proprement assourdissant et le tonnerre terrestre retentit maintes fois. Une partie des crêtes furent transformées en désert de poussière dont les dunes furent envoyées voler au loin.

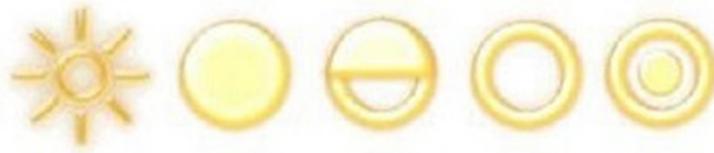
Loin, très loin sous la surface, Chappaï perceait toujours la croûte terrestre. Lance Soleil maintenait de façon invraisemblable le manche de son arme en travers du chemin du dieu fou. Le zénith restait ainsi hors de portée de l'attaque interminable du bec qui cherchait à le percer, à le picorer. Sur le mastodonte divin qui faisait passer le plus immense des cétaqués pour un poisson microscopique, Rancœur avait planté ses mains et ses pieds comme autant de pattes griffues, tandis que ses armes divines titaniques sectionnaient toujours le corps ineffable. Pourtant, autant le pouvoir solaire irrésistible que le contact du vortex transperceur avaient réduit peau, chair et os des mains et des pieds à des gerbes d'étincelles et des torches de feu solaire. Et puis advint l'irréalisable : une silhouette de chaude lumière, quasi angélique, se faufila jusqu'au prédateur et creuseur, enfonçant la lance d'orichalque dans la monstruosité divine. Enfin, des raies de lumière accompagnèrent l'œuvre de destruction, l'accélération tant et plus. Puis, toute trace de Plein de Coups en Or, car Akajou avait disparu bien avant, s'évanouit. La solaire aurait sûrement pu utiliser ses ultimes forces pour terrasser Chappaï. Telle n'avait jamais été son intention. Elle avait affronté l'éruption de cornes, avait mutilé le dieu, lui rendant la pareille. Puis elle avait accompli le plan de son chef. Sachant quelle était la bonne direction et ayant jugé la distance, elle avait utilisé le dieu selon la volonté de Nain, de Lance Soleil. Ce dernier, un instant environné par les ultimes flammèches de l'anima de sa sœur de sang, décida de mettre un terme à l'avancée de l'Intrusif Démolisseur du Passage en Force. Le zénith était Lance Soleil. Soleil Jamais Peur Jamais Mort possédait une lance, mais aussi une égide. L'anima presque blanche manifesta cette nature complémentaire. En plus de la lance, un bouclier émergea dans la lumière et les flammes sacrées. La parade jusqu'alors continuelle devint blocage. Les pieds s'encrent dans le sol, résonnant avec la masse inamovible et désormais si proche de la Montagne Sacrée. La lueur de sainte colère au fond des yeux du solaire fit écarquiller de stupeur ce qui servait de vision à l'enfant de Ta'akozoka, le Grand Tentaculaire. La présence de l'exalté avait surpassé un instant celle du dieu colérique et fouisseur, lui pourtant capable de creuser à travers n'importe quelle surface, n'importe quel espace ! Stupéfait, il fut poussé, obligé à stopper sa course divine, en même temps qu'il prenait forme « humaine ».



Le malabar possédait huit bras, chacun armé de massues-défenses-tentacules. Il était couvert de fourrures non pas laineuses mais tentaculaires, comme des vers grouillants. Mutilé comme il l'était, le Fils du Primordial ne pouvait gagner contre Griffon Feu Foudre. La perte de ses mains et de ces pieds ne signifiait rien pour l'aube. De ses moignons dépassaient des membres griffus de pure quintessence grésillante et flamboyante. Elle était le tigre terminant sa chasse. Elle était le monstre mi-tigre, mi-oiseau garda qui se manifestait dans son anima, souvenir de la bête imaginaire que chevauchait le faë. Elle était la fureur de Berzerk. La perte de sa sœur était plus intolérable que faire face à une entité à la force incommensurable. Lance et Bouclier Soleil empêchait la divinité de fuir le combat singulier qui basculait en sa défaveur. Sa présence attirait aussi les autres membres du cercle.

A travers le tunnel colossal si brutalement creusé, ce conduit si instable qu'il s'effondrait périodiquement, où des filons et coulées de lave avaient été suscités par le frottement incroyable, les exaltés accouraient. Ils réduisaient les gigantesques parties du corps que Griffon Feu Foudre avait découpées tout au long du trajet en masses informes saignantes d'ichor. Rien de vivant ne fut laissé derrière. La croûte terrestre avait été perforée depuis la chaîne de montagne, passant sous la mer intérieure et jusqu'à l'île interdite, demeure des dieux, près de son centre. Si le voyage, fouetté et tracé par l'exaltation et la dernière volonté de Plein de Coups en Or, sembla n'avoir duré que quelques battements de cœur pour les deux combattants, les poursuivants mirent une lune. Quand ils rejoignirent enfin le chef et la combattante, le combat de titans sous formes humaines était terminé. Rancœur, car Griffon Feu Foudre était résorbé dans son anima, avait le regard vide et était dans un état qui dépassait les simples mots d'exténuée et d'état critique. Il semblait ne rester que des braises de son anima. Et pourtant, elle était victorieuse, au milieu de cette caverne creusée par le fracas des armes, des ondes de choc, des tranches et des coups qui avaient vaporisé la roche. Une mer souterraine aurait pu profiter de ce lit. Ainsi, le cercle avait atteint son objectif.

Qu'en était-il de Schaquiela ? Il est dit qu'après avoir ramené à la surface Rouge Neige, dont les jambes avaient été emportées par l'attaque initiale, elle qui était tombée au fond du gouffre creusé à la verticale par Chappaï (avant qu'il ne soit forcé de creuser vers le centre de Création), Marus déploya son pouvoir vers les cieux. Une nouvelle étoile tomba vers le sol, incapable de résister au défi solaire. La Suiveuse de Traces et des Passages Crépusculaires par-delà les Eons mimétisa l'attaque dévastatrice d'Intrusif Démolisseur du Passage en Force. Marus l'attendait de pied ferme. Quand la déesse explosa délicatement mais fermement, l'aube répliqua de même. Ce qu'il voyait de combatif, il faisait sien. De Lilike, la fluidité inconcevable ; de Lionne Roar, les attaques touchant forcément ; de Rancœur, les dommages faramineux ; de Chappaï, une attaque de zone tout azimut. Le solaire contra et blessa l'entité supérieure. Malgré le pouvoir de toujours rester à distance de l'entité primordiale, les attaques de l'aube allèrent droit au but. L'oursin, le papillon, l'ange inhumain,



la fée clignotante, aucune des formes minuscule ou gigantesque que prit Schaquiela ne déconcentra le champion. Autant son pouvoir que le cercle de survivants créèrent un cercle protecteur, alors que des vagues de dieux aux abois issus de la déesse vengeresse cherchèrent à submerger les exaltés, les demi-dieux et les rares humains survivants. L'aura de Force permettait de garder la tête froide, la maîtrise des combats. Oh, la sidérale de la sérénité survivrait. Vrai, son abdomen et sa colonne vertébrale avait été troués par la surpuissante entité. Mais la concentration de la sidérale avait stoppé l'hémorragie, son aura anesthésiait la douleur et affûtait la concentration. Même clouée au sol, l'élue des étoiles veillait. De même, la cul-de-jatte lunaire déploya ses formidables illusions. De plus en plus réduite à néant, de plus en plus rabaisée à la condition humaine, Schaquiela devint un adolescent aux ailes nerveuses, et continua à jouer sur la perspective et la distance pour esquiver les coups. Enfin, elle fut un nourrisson ou un angelot, ou une chrysalide. Malgré sa noblesse, Marus n'était point bienveillant. Il était même dur comme le métal, autant de corps que d'esprit. Ses lames jumelles n'hésitèrent pas un seul instant avant de transpercer le corps pratiquement humain et apparemment inoffensif. Ainsi, le dernier des enfants de Ta'akozoka connu la défaite et la mort.



**EN REMERCIEMENT A DARRELL FLOOD. POUR SA POLICE D'ECRITURE
PREHISTORIC CAVEMAN (DISPONIBLE SUR DAFONT.COM)**